

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

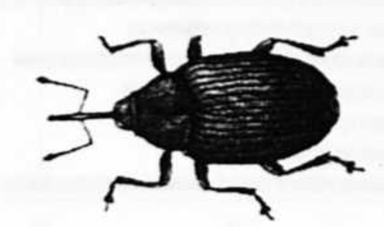
Bulletin Technique n° 04 du 20 février 2007 - 2 pages

Colza

STADES : reprise de végétation à boutons accolés cachés par les feuilles (D1).

Ravageurs

Après les quelques captures éparses des semaines précédentes, le vol de **charançon de la tige** du colza a démarré de façon généralisée à l'occasion de ce week end, sur la quasi totalité des sites (voir carte). Outre le charançon de la tige du colza (3 à 4 mm, extrémité des pattes noires, voir photo), on trouve aussi dans les cuvette du charançon de la tige du chou (plus allongé, 2 à 3 mm, extrémité des pattes rousses), non nuisible sur le colza.



La nuisibilité du charançon de la tige du colza est liée aux piqûres de ponte déposées sur les tiges. Des substances émises avec l'oeuf entraînent une désorganisation de la multiplication cellulaire dans les tissus en pleine croissance. Cela provoque des déformations de tige, mais aussi des éclatements de tige, qui handicapent les plantes pour récupérer des accidents ultérieurs, et surtout en cas de stress hydrique en fin de cycle comme en 2006.

De telles attaques ont été observées notamment dans l'est de l'Essonne en 2003 et 2004, dans le Vexin (95) et le Mantois (78) en 2006.

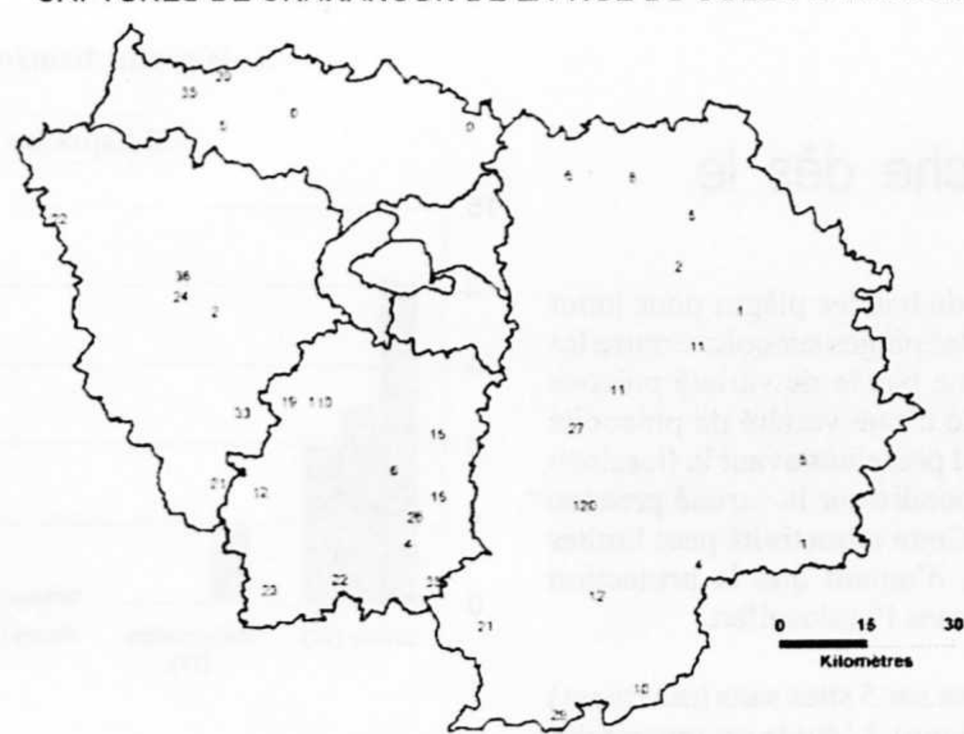
Les situations qui présentent le plus de risques sont :
- les secteurs fortement touchés en 2006,
- les colzas à proximité des colzas de 2006 (surtout si ceux ci ont été suivis d'un non labour, le charançon passant l'hiver dans le sol des anciens colza).

Une intervention est généralement recommandée 8 jours après le début du vol. Mais l'entrée en ponte peut être assez rapide, il est est donc préférable d'intervenir avant la fin de semaine.
Produits : pyrèthres classiques.
Mélange possible avec le régulateur.

On note aussi le début du vol de **baris**, principalement dans le centre Seine et Marne, et l'arrivée de **méligèthes** (quelques individus à déjà plusieurs dizaines dans les cuvettes). Les pyrèthres encore efficaces sur méligèthes (tau-fluvalinate et bifenthrine) devront être réservées pour la période de plus grande sensibilité du colza (stades D2 à E).

Colza
Attention au charançon de la tige

CAPTURES DE CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA le 19 février



Source : ©IGN BD-CARTO / DRIAF-SRPV / réseau srpv - fredon - Chambre IDF

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : N. THERRE

Publication périodique C.P.P.A.P n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

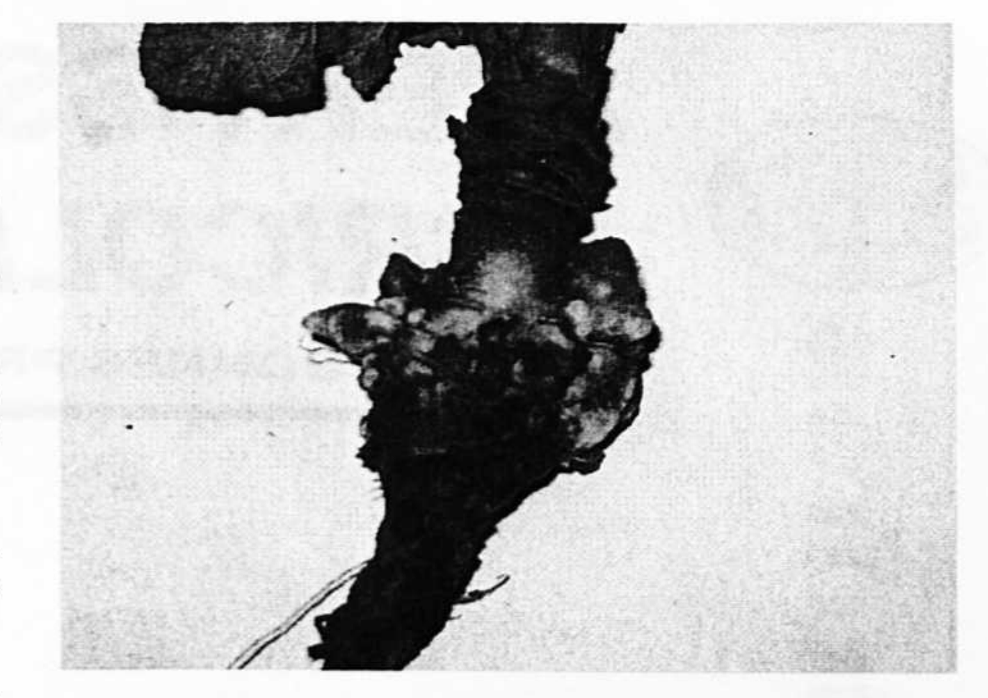
Tarifs individuels 2006:
77 euros (papier)
72 euros (fax)
66 euros (mail)

Hernie des crucifères

Un cas de hernie des crucifères vient d'être détecté sur une parcelle de colza du Perray en Yvelines (78) avec retour du colza tous les 3 ans. L'attaque est très importante. Il s'agit à notre connaissance de la première détection dans la région.
Il s'agit d'une infection du systéme racinaire par un champignon de sol, provoquant une hypertrophie du pivot, et l'apparition de renflements (galles) plus ou moins volumineux. Le système racinaire pourrit faisant dépérir la plante.

Ce problème se rencontre en rotation courte, en sols acides et hydromorphes, limono-argileux. Le champignon se conserve longtemps dans le sol.

Seules les variétés MENDEL et TOSCA présentent une résistance (mais pas à toutes les races).



Hernie sur colza (photo SRPV IDF)

Blé

STADES : décollement de l'épi à épi 1 cm passé.

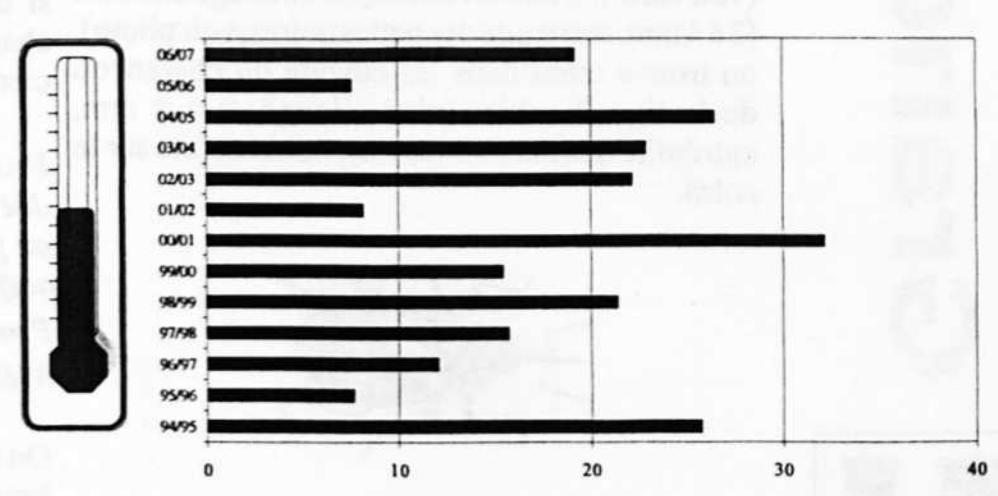
Maladies

Quelque que soit le poste météo, on a généralement enregistré une contamination supplémentaire de **piétin verse** en février. A ce jour, les 3/4 des contaminations de novembre à janvier sont sorties.
L'indice de risque climatique se maintient à un niveau intermédiaire sur les 12 dernières années (voir graphique).
La semaine prochaine, nous publierons une nouvelle série de comptages au champ selon différents précédents.

La présence d'**oïdium** est importante dans de nombreuses situations, et pourra nécessiter dans certains cas une intervention spécifique. Présence aussi de **rouille brune** notamment sur SANKARA.

Indice de risque piétin au 20 février selon modèle TOP

comparaison entre années sur une vingtaine de postes météo



Désherbage

Les applications d'automne ont généralement été satisfaisantes (avec aussi des problèmes de sélectivité), mais des rattrapages seront parfois nécessaires. Dans les parcelles non désherbées et semées tôt, le salissement est important avec des adventices bien développées : gaillets à 8 verticilles, matricaires de 5 à 10 cm, véroniques...
Pour la maîtrise des graminées, que ce soit avec des sulfonylurées ou des foliaires, les conditions d'application sont importantes dans la réussite du traitement (bonne hygrométrie).

Féverole

Lutter contre la bruche dès le semis

Depuis 3 ans, nous testons l'effet de bandes pièges pour lutter contre la bruche, à l'instar des bandes pièges sur colza contre les méligèthes. L'idée est de semer une bande de variété précoce (ESPRESSO) autour de la parcelle d'une variété de précocité normale. Les bruches généralement présentes avant la floraison des féveroles, vont d'abord aller pondre sur la variété précoce si elle a bien des gousses plus tôt. Cette attractivité peut limiter l'attaque sur la variété classique, d'autant que la protection chimique sera moins performante sans l'endosulfan.

Les résultats de l'an passé (notations sur 5 sites sans traitement) sont assez intéressants (voir graphique). L'étude est reconduite cette année.

% de grains bruchés selon précocité variété

